



GHI - 13.09.17
Pascal Décaillet

DIP : voracité PLR

Ils sont comme des requins, attirés par la moindre goutte de sang : ils vont chercher le point faible. Nathalie Fontanet et Alexandre de Senarclens, les deux candidats PLR (avec, jusqu'à nouvel ordre, Pierre Maudet) au Conseil d'Etat, multiplient les attaques contre Anne Emery-Torracinta, cheffe du DIP. Elle aurait, par exemple, laissé en jachère le champ de l'initiation au numérique, véritable dada de tout PLR, sur Genève ou sur Vaud, frénétique « d'innovation », obsédé par l'idée de se montrer branché dans ce secteur, moderne, à la pointe. Entre deux hymnes à la blanche félicité des start-ups.

La cheffe du DIP a-t-elle négligé l'importance de l'informatique ? Pas sûr. Ce qui, en revanche, est certain, c'est que cette ministre, clairement choisie comme cible privilégiée par le PLR, n'a absolument pas démerité pendant son mandat. Elle n'a peut-être pas eu le souffle d'un Jules Ferry, ni d'un André Chavanne. Mais enfin, que je sache, elle n'a commis aucune erreur majeure, qui puisse être comparée à une mauvaise gestion du G8, de la police ou de la mobilité, pour prendre trois exemples, au hasard, de ces quinze dernières années.

Sera-t-elle réélue ? Je n'en sais rien. Mais à mes yeux, son bilan est parfaitement comparable à ceux de ses collègues. Tout au plus fait-elle moins de tintamarre que d'autres sur la communication. Elle ne se déplace pas en Harley. Non. Comme Serge Dal Busco, discret et bosseur, elle fait son boulot. N'en déplaise à la rapace voracité des candidats PLR.